

## *L'annonce récente de la reprise de l'usine d'aluminium de Saint-Jean de Maurienne par la Société allemande Trimet*

*Mes amis chrétiens de Savoie m'ont demandé un mot sur l'actualité récente concernant ce site. En tant qu'ancien président d'aluminium Pechiney ayant eu la charge de cette usine jusqu'en 2006, savoyard d'adoption et participant au mouvement EDC (entrepreneurs et dirigeants chrétiens), je me devais de vous aider à comprendre l'évolution de cette usine emblématique pour la Savoie. J'ai beaucoup travaillé à la solution qui aboutit aujourd'hui, je peux en dire quelques mots avec plaisir.*

- **Aluminium : c'est quoi ?** L'aluminium est un métal jeune, connu depuis moins de 150 ans et particulièrement utilisé pour sa légèreté (3 fois plus léger que l'acier), sa résistance à la corrosion, sa bonne conductivité électrique et thermique, sa bonne absorption des chocs, sa capacité à changer de couleur par traitements de surface; sa très bonne aptitude à la mise en forme, sa capacité à être recyclé indéfiniment avec très peu d'énergie (paradoxe : il faut beaucoup d'énergie pour le produire la 1<sup>o</sup> fois mais très peu pour le recycler). C'est pourquoi sa production connaît une croissance ininterrompue malgré la rareté de l'énergie et les crises économiques : l'aluminium reste un métal d'avenir qui croît de 4 à 5%/an
  
- Pour arriver à l'aluminium que chacun connaît, il y a 4 grandes étapes très différentes :
  - **La fabrication de l'alumine à partir du minerai de bauxite** : la matière primaire est le minerai de bauxite de couleur mauve (il doit son nom à sa découverte dans les Baux de Provence). Sa transformation en alumine (Al<sub>2</sub>O<sub>3</sub> pour les spécialistes) se fait dans une activité chimique de transformation où la bauxite mélangée à de la soude délivre de l'alumine. La planète est très riche en bauxite. Les activités de fabrication de l'alumine se sont déplacées aux 4 coins du monde, en particulier Jamaïque, Nouvelle Guinée mais aussi Inde.... La dernière usine française à Gardanne fabrique surtout des aluminés techniques (pour abrasifs ou pour des additifs pour les céramiques par ex) mais plus pour l'électrolyse
  - **La fabrication de l'aluminium « primaire » par électrolyse à partir de l'alumine.** C'est l'activité historique de la Savoie et de Saint-Jean de Maurienne : l'électrolyse de l'alumine pour séparer aluminium et l'oxygène : Paul Héroult....
  - **La transformation de l'aluminium en ½ produits** : les lingots d'aluminium vont être transformés : en alliages (l'aluminium pur est très rare dans les applications finales) ; en formes utilisables : tôles ; fils ; profilés ; en qualités très pures pour obtenir de bonnes caractéristiques mécaniques, corrosion....
  - **Enfin : l'aluminium dans les produits de la vie de tous les jours** : 1/3 dans le transport et l'aéronautique ; 1/3 dans l'emballage ; 1/3 dans les autres applications (mécanique, bâtiment, fil électrique...). La France fabrique tous ces produits dans des sociétés dynamiques qui emploient plus de 20 000 personnes. Citons par exemple : les anciennes activités de Pechiney (aujourd'hui Constellium) ; la fabrication de fil (Nexans par ex...), l'automobile, l'emballage, le bâtiment
  
- **La France est l'un des rares pays au monde ayant encore tout le savoir-faire de la filière de l'alumine jusqu'aux produits finaux à forte valeur ajoutée.** La filière emploie plus de 20 000 emplois directs. L'arrêt de la production d'aluminium primaire pourrait coûter très cher à la filière de transformation qui devrait s'approvisionner dans des usines éloignées, plus concentrées et serait plus fragile face à des groupes puissants qui rêvent de faire monter les prix. Si on ajoute le fait que les principales inventions ont été faites en France, on mesure l'importance de ne pas laisser partir un patrimoine encore très moderne avec ses 2 usines de Saint-Jean de Maurienne et de Dunkerque

- Les Alpes et l'aluminium** : une histoire commune qui a marqué les territoires : L'aluminium a été produit pour la 1<sup>o</sup> fois par électrolyse en Savoie (usine Calypso) près de Saint-Michel de Maurienne) avec le procédé Paul Heroult en 1890. Grâce à sa houille blanche (l'hydro-électricité), les Alpes ont connu de nombreuses usines qui ont bercé la vie industrielle de nos vallées (Citons Froges, La Praz, la Saussaz, Saint Félix, Venthon, Saint-Jean de Maurienne en 1907, l'Argentière, Rioupéroux...). Pour le meilleur : création de nombreuses activités environnantes dont les barrages et installations de production d'électricité ; avec la création de milliers d'emplois directs et indirects ; parfois dans la douleur avec des accidents terribles lors d'inondations ou de la mise au point difficile des procédés ; ou encore avec les importantes pollutions au fluor qui ont marqué nos vallées. Les conséquences positives : les meilleures technologies de baisse d'émissions polluantes, de productivité, de cuves à très haute intensité, ont été inventées dans nos usines et dans le centre de recherche de Saint Jean de Maurienne. Ces technologies sont utilisées dans le monde entier et la Savoie peut en être fière, elle a travaillé dur pour en arriver là.
- Saint-Jean de Maurienne à la fois berceau de la technologie de l'aluminium mondial et dernière usine moderne de fabrication d'aluminium primaire en Savoie** : toutes les usines des Alpes ont fermé une à une : l'électricité la moins chère ne se fabrique plus là ; les usines ne peuvent pas s'agrandir à cause des vallées étroites et il faut être près d'un port pour décharger à bas coût les importants volumes d'alumine aujourd'hui importées. Mais Saint-Jean a survécu : grâce à la présence de sa recherche avancée, à son usine sans cesse modernisée, à des contrats d'énergie très compétitifs prolongés jusqu'en 2013 et à ses compétences internes et externes (nombreux sous-traitants de compétence mondiale que l'on doit féliciter !) et à sa capacité à fabriquer du fil à valeur ajoutée. On considère que l'usine et ses sous-traitants directs font vivre 2000 à 3000 personnes quand elle a sa pleine capacité.
- La fin d'une époque : se convertir ou mourir.** La fin du contrat d'énergie « historiquement favorable » arrive. Même avec de l'électricité peu chère pour l'Europe, l'usine telle qu'elle est ne peut plus être compétitive face aux géants mondiaux dans des pays excédentaires en électricité. Le dilemme était donc : fermer ou transformer profondément le site en investissant lourdement et le relancer pour 20 ans. Le futur probable propriétaire Trimet (qui doit confirmer son engagement avant la fin de l'année) a déjà réussi un pareil pari en Allemagne avec des usines plus anciennes dans un pays où l'électricité est plus chère. Quel est donc sa potion magique ?

  - Il a développé une activité totalement tournée vers les clients à très haute valeur ajoutée pour l'automobile allemande
  - Il a développé le recyclage d'aluminium en grandes quantités. Evitant que ces déchets ne partent vers la Chine pour ensuite réimporter ces produits chez nous
  - Il a géré « en bon père de famille » : une belle politique sociale très participative où les idées de chacun sont mises en œuvre, où tout le monde travaille dans l'usine pour la faire progresser : direction générale, commercial, R&D : tous ensemble !
  - Contrairement aux français, Il n'est pas obsédé d'abord par la « high tech » mais par un meilleur service au client qui accepte alors de payer le service rendu.
- Une partie serrée s'est jouée ces dernières années** pour convaincre que la transformation était possible et trouver des soutiens pour réussir cette révolution. Aventure difficile avec des jeux d'acteurs complexes et parfois surprenants. Finalement, la réaction chimique gagnante a pu se faire : le bouillant ministre de l'industrie y a mis toute son énergie et pesé de tout son poids; le Sénateur Jean Pierre Vial soutien infatigable de ce dossier, de la Savoie à Paris, s'est investi sans jamais douter ; de nombreux soutiens internes, d'anciens de Pechiney, des sous-traitants se sont impliqués ; EDF a accepté de jouer le jeu pour entrer au capital ; Trimet a cru

*dans l'usine et dans ses compétences ; Rio Tinto Alcan le propriétaire actuel a finalement accepté de vendre.*

- ***Une perspective passionnante***, l'appel à de nouvelles compétences et une belle dynamique Européenne : ce n'est pas un prolongement qui se joue, c'est une nouvelle vie ; un nouveau modèle économique, de nouvelles relations avec les clients, un nouveau pacte social ; une nouvelle entreprise pour l'Europe, pour la transition énergétique, pour limiter les distances, pour l'innovation. Gageons que nos amis savoyards sauront réussir ce virage et offrir à la Savoie une nouvelle entreprise d'avenir qui ne se contente pas de demander des efforts impossibles aux pouvoirs publics mais saura créer les vraies richesses dont nos enfants auront bien besoin.

Olivier BAUD  
Septembre 2013